



## L'ENFANT DU BUCHERON

Là-bas, dans la chaumière froide et solitaire, dort dans sa petite couchette le fils du pauvre bûcheron...

Dors, petit enfant, dors. La vie n'a été pour toi que misère et abandon. Les caresses d'une mère t'ont manqué à ta naissance. Tu n'as pas eu de sein pour reposer ta tête blonde et jamais une douce voix n'est venue t'endormir en te berçant d'harmonieuses chansons.

Dors, petit enfant, dors. Tu vis seul dans cette cabane au milieu de la forêt profonde. Les jours s'écoulaient pour toi sans qu'un compagnon de ton âge vienne partager tes jeux innocents. Dors, pour ne pas avoir peur. Là-bas, dans la nuit, malg'ce la bise glacée, ton père travaille sans relâche et sa dure cognée abat les chênes aux fronts touffus.

Dors, petit enfant dors. Il le faut pour calmer le mal qui te mine, cette affreuse toux qui t'opresse et ronge ta poitrine. Dormir, c'est pour toi le seul remède. Tu es pauvre, petit enfant du bûcheron, et parce que tu es pauvre, tu ne pourras jamais guérir. Ton père pleure en songeant qu'il n'a pas d'argent pour acheter à la ville les potions calmantes qui sauveraient son fils.

Là-bas, dans la chaumière froide et solitaire, rêve dans sa petite couchette le fils du pauvre bûcheron...

Rêve, petit enfant, rêve. Toi qui n'as jamais connu le bonheur, tu cherches en vain à t'imaginer ce que peuvent être les enfants du riche. Oh ! que ce doit être bon d'être riche, d'avoir des jouets tant qu'on en désire, et de pouvoir se promener dans les rues avec de beaux habits de velours.

Rêve, petit enfant, rêve. Et soudain, voici que dans ton rêve tu entends carillonner des cloches argentines, des cloches qui ont un son doux comme le miel que ton père t'apporte parfois de la ville voisine. Un mot vient à tes lèvres : Noël, Noël. Tu voudrais bien avoir aussi ton Noël, petit enfant du bûcheron. Mais tout à coup, voici que la chambre s'est emplie d'une grande clarté.

Rêve, petit enfant, rêve. Tu vois venir à toi, du fond de la pièce, une grande dame vêtue d'une longue robe blanche et cent fois plus belle que tout les dames les dames de ton livre d'images. Elle s'avance vers toi sans marcher, elle semble suspendue en l'air, Elle tient dans ses mains mille jouets précieux qu'elle dépose en souriant sur ton lit : "Prends, tout cela est pour toi, petit enfant du bûcheron." Et ce disant, elle se penche et t'embrasse au front.

Là-bas, dans la chaumière froide et solitaire, prie dans sa petite couchette le fils du pauvre bûcheron...

Prie, petit enfant prie. A ce baiser tu t'es réveillé et tu regardes partout avec des yeux agrandis par la peur. La chambre est redevenue noire. Seule, au fond, paraît une grande ombre blanche. La dame est toujours là. Alors tu te mets à trembler bien fort, pauvre enfant du bûcheron. Et, croisant les mains, tu te jettes à genoux et tu appelles à ton aide le bon petit Jésus.

Prie, petit enfant, prie. La dame te rassure d'une

voix douce : "Ne tremble pas, petit enfant du bûcheron. On m'appelle Marie. Je suis bonne comme ton bon père que tu aimes et je veux remplacer ta mère qui n'est plus. Je t'emmène avec moi là, haut pour vivre heureux parmi les anges aux fronts purs. C'est mon cadeau de Noël." Et disant ces mots, l'ombre s'élève et disparaît vers le ciel.

Là-bas, dans la chambre froide et solitaire, meurt dans sa petite couchette l'enfant du pauvre bûcheron.

Meurs, petit enfant, meurs. Soudain, tu trembles, un frisson te secoue, un râle de toux te suffoque. La dame a tenu parole. Et, comme une blanche colombe, s'envole vite au Paradis, l'âme du petit enfant du bûcheron.

Dehors, à toute volée, les cloches de de l'Eglise sonnent joyeuses et fières, célébrant la naissance du Sauveur, Noël ! Noël !

Et, là-bas, dans la chaumière froide et solitaire, meurt dans sa petite couchette le fils du pauvre bûcheron...

L. P.

### CHACUN SON ROLE

—Ta femme s'entend supérieurement en fait de cuisine.  
—Je suis enchanté de te l'entendre dire. Je t'avouerais que je croyais le contraire.  
—Comment... Tu aurais dû remarquer qu'elle laissait faire sa cuisinière et n'intervenait jamais.

### SON UTILITÉ

*L'acheteur.*—A quoi peut servir cet objet ?  
*Le commis.*—Je vous avoue que je n'en sais rien moi-même... C'est tout probablement une de ces nouveautés destinées à servir de cadeau en ces temps de fêtes...

### PRÉCAUTION

*Maman (le 26 décembre).*—Où sont les deux piastres que ton oncle t'a données pour tes étrennes ?  
*Tommy.*—J'avais tellement peur qu'elles useraient la bourse que vous m'avez donnée que je les ai dépensées.

### INGÉNUITÉ

—Je ne vois pas pourquoi je n'aurais pas confiance dans mon mari. Il me l'a demandé hier encore...

### SON SYSTÈME

—Vous paraissez toujours heureux et satisfait...  
...C'est vrai. J'arrive à cela en étant assez sourd pour ne pas entendre certaines choses et assez aveugle pour ne pas voir les autres.

## LES DESSOUS DE LA VIE



Ceux pour qui Noël n'est qu'une amertume ajoutée à tant d'autres.